

# FRANÇAIS Présentation de l'œuvre

## Courir de Jean Echenoz

Jean Echenoz, né 1947, écrivain romancier : roman, fiction, prix Goncourt et prix Médicis.

• COURIR est son 13<sup>e</sup> roman publié en 2008. Second volume d'une suite de « vies imaginaires » consacrée à des hommes illustres tels que Maurice Ravel (Ravel en 2006), Nikola Tesla (Des éclairs en 2010)

- Emile Zatopek : un athlète exceptionnel dont la vie suit une partie du rythme du 20<sup>e</sup> siècle.
- Comme Zatopek, Jean Echenoz propose un style personnel dans son roman Courir :
  - Une écriture « minimaliste » : phrases courtes, tous les types de discours mêlés (un discours indirect libre novateur ?)
  - une narration qui suit les rythmes (la course, la vie, les sentiments)

### Résumé de l'œuvre

La narration court de 1939 à 1974. L'auteur raconte, entre biographie et fiction, une partie de l'histoire d'Emile ZATOPEK (1922-2000), illustre athlète tchécoslovaque, spécialiste de la course à pied.

En 1939, Emile, ouvrier, découvre la course à pied dans un contexte d'occupation par les Allemands pendant la 2<sup>nd</sup>e Guerre Mondiale. Au début réticent, il se met finalement à courir par plaisir, pour échapper à sa condition et à son quotidien. Un style « très personnel », moqué, critiqué, mais les résultats sont là.

Puis, Emile développe ses capacités, se surpasse, décuple son plaisir de courir, de s'entraîner encore et encore, de gagner. Inventeur de la technique de la course fractionnée et de celle du sprint final, c'est un athlète reconnu pour ses records, ses victoires, ses championnats et ses participations aux Jeux Olympiques.

Mais dans le contexte de la guerre froide, son talent est instrumentalisé par l'URSS. Sa vie personnelle et sa carrière militaire sont rythmées par sa carrière d'athlète et par le contexte. On suit la progression puis la chute progressive de cet « objet » de propagande tantôt humanisé par ses émotions, ses ressentis, ses rythmes de vie (entraînements, voyages, courses,...) et tantôt manipulé tel un « homme-machine », homme-outil au service du régime totalitaire.

Le roman invite aussi à une réflexion sur les temporalités de la vie, le rôle et l'influence des médias et de la propagande sur la vie de l'athlète et la vie personnelle.

### Extraits étudiés en classe

- Au début du roman, Echenoz présente son personnage en 1939. Il travaille dans une usine de chaussure et c'est un travail difficile car la cadence est intense. Il n'aime pas son travail ni le sport.
- Le second extrait montre Emile en 1941 qui participe à une compétition organisée par son usine pour faire de la promotion. Comme Emile est consciencieux, il court aussi bien qu'il peut et finit deuxième et commence à aimer courir (Champ lexical développé dans l'extrait)
- Le troisième extrait présente la technique de course particulière de Zatopek : sprint final, rythme irrégulier qui trompe ses adversaires. Il met en avant le fait qu'il endure facilement la douleur.
- Le quatrième extrait se passe en 1946 : Emile est devenu une vedette internationale, qui fait la UNE des journaux. Mais il est aussi un instrument de propagande pour les communistes au cours de la guerre froide.
- Le cinquième extrait montre comment Emile a tout perdu en 1968 parce qu'il s'est rangé du côté des opposants au régime communiste. En conséquence, il perd son emploi, est exclu du Parti, et envoyé au goulag (travaux forcés).

## **Les liens avec le programme Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ?**

**Si l'on ne parvient pas à « prendre son temps », ne risque-t-on pas de passer à côté de sa vie ?**

- La course comme métaphore de la vie :

- Chaque course apparaît dans le récit comme un parcours en temps limité qui concentre les différentes phases d'une vie entière.

- A trop vouloir courir contre le temps pour conquérir de nouveaux records, Emile Zatopek est-il passé à côté de sa vie ?

- Comme Chaplin dans Les temps modernes, broyé par les machines du travail à la chaîne Emile Zatopek apparaît broyé par le système totalitaire car ses performances d'athlète sont exploitées par le régime communiste.

- Un récit qui dans sa forme reproduit le rythme d'une course

- La forme du récit semble épouser le propos en reproduisant le rythme et les cadences de la course : phrases courtes, saccadées, discours indirect libre.

**Comment passer du temps des obligations au temps pour soi ?**

**Comment « prendre » du temps et se l'approprier au lieu de le subir ?**

- Courir pour le plaisir : un temps de loisir pour soi.

- Très vite, Emile Zatopek court par obligation car il devient un athlète de métier. Mais au début et à la fin du récit, courir est une simple occasion de s'accorder du temps pour lui, un moment de plaisir pendant son temps libre.

- La course à pied : un sport-performance ou un loisir permettant de s'accorder du temps pour soi ?

- Courir : un temps pour découvrir le monde.

- Courir permet à Emile Zatopek de voyager en participant à des compétitions internationales sur tous les continents.